

Trois candidats pour une ville plus verte et plus ouverte

Nous publions chaque jour une synthèse du scrutin municipal dans une des communes de l'édition. Aujourd'hui, Marly, où la campagne tient du classique renouvelé. Comme en 2014, Christian Nowicki (DVD) s'oppose au maire sortant Thierry Hory (LR). La nouveauté vient de Frédéric Rose, gauche tendance écolo.

Marly devrait être plus « verte » au cours du prochain mandat. Les trois candidats en lice sont d'accord sur ce sujet : le maire sortant Thierry Hory, Christian Nowicki et Frédéric Rose. Quelle que soit l'issue du scrutin, c'est la teinte dominante de cette campagne. C'est aussi le signe que le mot d'ordre précédent, celui d'une « bonne vie tranquille » à Marly, ne suffit plus. Pour mieux le comprendre, il faut envisager les enjeux actuels de cette ville, la quatrième plus importante de Metz-Métropole, après Metz, Montigny et Woippy.

■ La fiche

Il lui a fallu vingt ans, mais c'est fait : Marly a renoué avec les 10 300 habitants. Le mandat précédent a vu pousser le quartier Paul-Joly, et plusieurs autres lotissements ou projets immobiliers

sont prévus. La démographie stable, les effectifs dans les écoles et au collège sont garantis.

Il reste un enjeu, de taille : Marly a vieilli. C'est la conséquence des constructions des années 1970 et 1980 : un habitant sur trois a plus de 60 ans ! En 2016, 42 % des « personnes de référence » au sein des ménages étaient retraitées ! Ce poids joue sur le besoin de sécurité, sur la vie associative et sur les besoins en santé notamment. La future ligne C, celle de Saint-Julien au plateau de Frescaty, sera très attendue.

■ Les candidats

Battu en 2014 au second tour avec 34 % des voix contre 42 %, Christian Nowicki joue sa revanche contre le maire sortant Thierry Hory. Le candidat divers droite a élargi sa liste à des personnalités de gauche, et bénéficie surtout de l'arrivée d'Angèle Gaurois, ex-élue de l'équipe sortante, investie par LREM.

Le LR Thierry Hory a effectué la même démarche d'ouverture à gauche. L'un comme l'autre sont assurés de ne pas être contestés sur leur droite, en l'absence d'une liste Rassemblement national (11,32 % en 2014).



La Seille, symbole des enjeux écologiques à Marly. Thierry Hory veut l'aménager. Christian Nowicki veut planter 1000 arbres dans la ville. Frédéric Rose, lui, envisage une ville entièrement écolo. Photo RL/archives RL

À gauche, il n'y a plus de candidat socialiste, Frédéric Rose a pris le relais de Jean-Pierre Liouville, avec une liste plus verte que rose.

■ Les enjeux

Les trois candidats ont perçu le besoin (ou la nécessité) d'une démarche plus écologique. Thierry Hory a sorti les cartes « centrale à biomasse », « aménage-

ment de la Seille » et promet des surprises. Il en dira plus jeudi soir lors du débat organisé avec Frédéric Rose à La Louvière, à 20h. Christian Nowicki veut planter 1000 arbres. L'un comme l'autre veulent recréer des liens sociaux et humains, notamment vers les jeunes.

Frédéric Rose, lui, fait de l'écologie « la clé de voûte » de son programme. Il rêve

d'une ville « sans plastique », dotée de fontaines gratuites, et d'écoles renouvelées grâce à des emprunts adossés à des banques vertes. Ces trois ambitions pourraient résoudre en partie le problème existentiel récurrent de Marly, celui d'affirmer son identité au sein de Metz-Métropole.